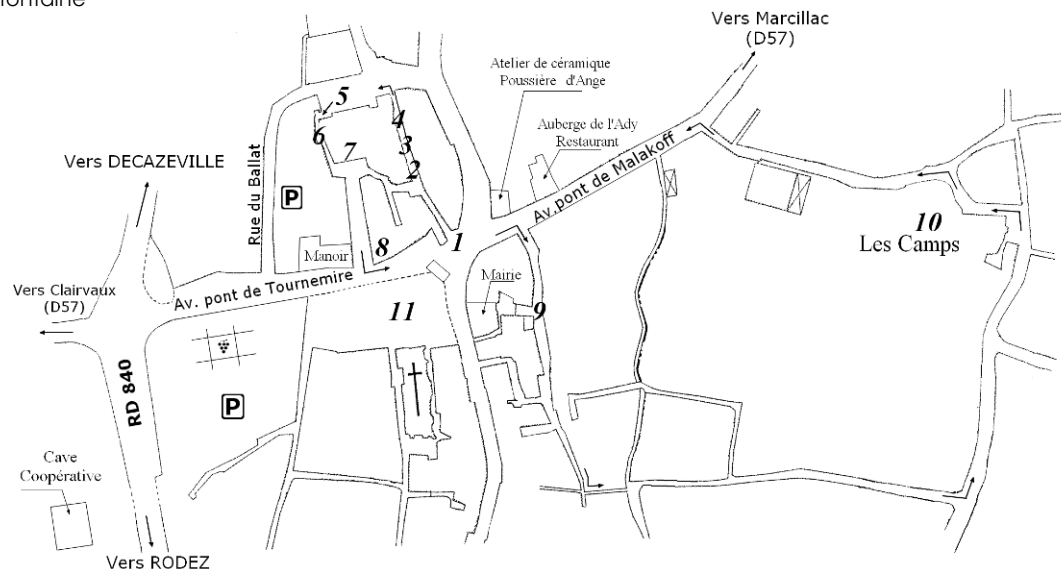


Balade dans le village...

Départ face à la fontaine



1 - Cette porte permettait l'accès à l'ancien fort par un système d'ouverture avec une seule barre. La hauteur de la voûte empêchait le passage de la cavalerie ; seuls les chars à bœufs pouvaient circuler.

2 - Rue de la Ville : Maison à encorbellement et linteau. C'est un bel exemple de maison du XIIIe / XIVe siècle dont la cuisine était à l'étage (pierre évier).

3 - La « Maison Andrieu » présente de belles fenêtres Renaissance ainsi qu'un blason de notaire (il en existait trois à Valady avant la Révolution).

4 - Portes de cave dites à claire-voie qui permettent l'aération des caves tout en sécurisant leur entrée. Les caves sont voûtées et butent sur le rempart. Elles possèdent en plus un système d'aération à la base du mur.

5 - Place Flandre Dunkerque, la face nord du château Thémimes est intégrée au rempart, il présente de beaux restes de mâchicoulis (en haut à gauche) servant à la défense ainsi que des linteaux et fenêtres à meneaux de style Renaissance. La maison en torchis : exemple de maison les plus pauvres, rare de nos jours et belle grange du Vallon (région agricole). Plus loin, se trouve la rue du *ballat* ou fossé en occitan (comblé en 1850), qui complétait les remparts dans le système de défense du fort.

6 - La rue du Castelhas présente des traces du rempart et du chemin de ronde construits par des personnes qui devaient assurer la quarantaine (40 jours de travail) ce qui les exonérait d'impôt.

Valady constituait essentiellement un fort rural destiné à abriter la population, le bétail, la nourriture et les récoltes. Ces défenses protégeaient des bandes de pillards mais elles étaient insuffisantes contre une troupe organisée. Valady n'a jamais eu de garnison.

7 - Le château Thémimes (privé) présente une belle tour escalier autour de laquelle s'articulent deux corps de logis. Origine du nom : la famille de Valady possédait de nombreux domaines dans le Lot. Les villages de Thémimes et de Cardaillac ont donné leur nom aux deux châteaux.

8 - La « maison Pronaos » (architecte) est une ancienne échoppe. L'avenue du Pont de Malakoff (direction Marcillac) porte le nom d'un ouvrage d'art aujourd'hui disparu, construit en 1857 pour acheminer le minerai de fer, extrait jusqu'en 1920 à Mondalzac (Salles-la-Source), jusqu'aux hauts-fourneaux de Decazeville.

9 - La rue du Sautounes porte le nom du ruisseau qui coule dans le bas du village. Elle recèle de belles caves et portes à claire-voie ainsi qu'un porche couvert, signe de richesse.

10 - Le hameau des Camps (étymologie formée sur *lou cam*, en lien avec les champs environnants) est constitué de belles maisons de grès rouge toutes reliées entre elles et qui datent de la fin du 18^{ème} siècle. La dénomination des camps remonterait à une époque très ancienne.

11 - Place de l'Eglise : emplacement de l'ancien cimetière jusqu'en 1827. La grande croix date de 1860. La fontaine abreuvoir fut construite en 1854 et restaurée en monument aux morts dans les années 1980. Sur le parking en contrebas à droite, une place aménagée et dédiée au vin et à la vigne.

Ne pas manquer au fil du parcours...

La Mairie

Cette maison de caractère de la fin du 18^{ème} siècle est devenue propriété de la commune en 1997.

Des travaux de restauration et d'aménagement intérieur respectant le caractère de l'immeuble ont été effectués. Le bureau du Maire, à gauche au rez-de-chaussée a été restauré en respectant les éléments du XVIII^{ème}. A droite, la salle des mariages a conservé son aspect de cuisine et cellier d'époque. Le secrétariat ainsi que la salle du conseil municipal sont installés au 1^{er} étage.

En 2006, la façade a été repeinte avec un enduit à la chaux.

La nouvelle mairie ainsi située sur la place centrale du village a permis de revitaliser, d'animer le centre du village. Depuis, l'activité économique a repris avec l'installation d'un architecte, d'une agence de publicité et d'un artiste céramiste. Des chambres d'hôtes et le nouveau restaurant « l'Auberge de l'Ady » permettent d'accueillir les nombreux visiteurs.

Le Manoir

Ancien château de Cardaillac, sa transformation d'ouvrage de défense en habitation fut interrompue en 1772 à la mort de la marquise Marguerite de Valady.

A cause de son aspect inachevé, la bâtisse fut longtemps désignée par les habitants comme un *castelhas*, nom péjoratif signifiant « Château sans grâce ». Aujourd'hui elle porte le nom de *Manoir*, suite à sa restauration par l'association « Le Club du Vieux Manoir » à partir de 1964. Ce bâtiment fut acheté à Izarn de Frayssenet, Comte de Valady.

Au cours du XIII^{ème} siècle, le manoir était sans doute constitué du seul donjon carré coiffé aujourd'hui à la mansard et il constituait le rempart du fort médiéval le long duquel se trouvait un fossé à l'emplacement actuel de la rue. Au fil des siècles, des occupations, il a été agrandi par des corps de logis et son architecture a évolué d'un bâtiment militaire à celle d'un édifice de type campagnard. D'ailleurs, l'intérêt marqué dans l'ornementation reflète la personnalité d'un seigneur issu des plus anciennes familles du Rouergue dont la famille de Valady. La restauration a été continuée par les municipalités qui l'ont achetée en 1999 à l'association. Ce bâtiment sert actuellement de salle des fêtes.

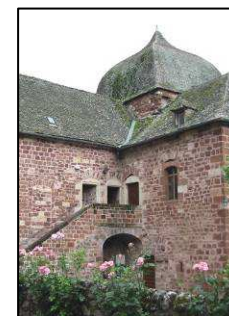
L'Eglise

Construite en dehors des remparts, l'église actuelle est bâtie sur l'emplacement d'une première église romane détruite par un incendie au XVI^{ème} siècle. Autour d'elle se trouvait le cimetière.

Le clocher a été reconstruit en 1952. A sa pointe, non visible à l'œil nu, un vigneron courbé, sculpté dans la pierre.

L'église renferme de belles croix anciennes, des reliquaires, un retable art moderne, une belle sculpture de St Amans en essence de noyer. Au-dessus de la porte principale, un tableau de l'Annonciation réalisé en 1972 par Jean-Pierre Chaput, peintre d'origine espagnole.

La Marquise Marguerite de Valady est enterrée dans la chapelle des Pénitents.



Valady, un fort rural...



L'occupation humaine dans le val d'Ady remonte à l'âge du bronze et du fer. Une nécropole et des traces d'un habitat sédentaire et d'échanges commerciaux ont été retrouvés sur le plateau de Nuces (fouille de JM Birebent en 1970). La première occupation remonte à l'époque romaine au Puech du Cayla, bute située au nord-ouest du village (oppidum composé d'un fortin avec vestiges d'un autel votif – fouille de L Balsan).

L'implantation des hommes s'est faite ici, au Moyen Age, en raison du passage du *camín rodanes* et de la vallée de l'Ady. A cette époque, le village est entouré d'une enceinte presque trapézoïdale (4000m²) délimitée par le fort (castellas), le château Thémimes et la porte d'entrée encore existante. L'extension du village hors des remparts n'est pas fortuite. Elle a suivi la localisation des sources, fort nombreuses à Valady. De nombreuses maisons possèdent leur propre puits. On suppose que les matériaux utilisés pour les constructions proviennent des blocs de pierre extraits des pentes défrichées en vue de la plantation de la vigne.

Au XIII^e siècle, Valady consistait en un fort édifié sur une ancienne motte castrale datant de l'époque carolingienne. Un seul seigneur y régnait. La paroisse était sous la coupe du prieuré de Saint Amans uni au chapitre de Rodez.

Le XIV^e siècle est marqué par le partage de la Seigneurie avec le Comte de Panat, ce qui explique la présence de deux châteaux dans le village (partage en 1486).

A l'époque, il était important de se protéger des pillards, surtout lors de la guerre de 100 ans. Ainsi, Valady soutint deux sièges, l'un en 1369 contre les Anglais en pleine Guerre de Cent ans quand les troupes du sénéchal Thomas de Wathenhale portèrent secours aux troupes anglaises assiégées à Compeyre près de Millau. Apercevant le drapeau du Roi de France flotter sur les remparts de la cité, il assiégea les occupants jusqu'à la reddition, les obligeant à ôter le drapeau du Roi de France au profit de la Couronne d'Angleterre. Le deuxième en 1589 contre les Protestants venus du Sud Aveyron durant les guerres de religion.

1552 : Valady comptait plusieurs seigneuries. Le village comprenait 2 ou 3 gros propriétaires ; la majorité des vignes étaient la propriété des Hôpitaux, de couvents et de seigneurs. Il est signalé qu'environ 1000 journaliers, gens de labour, étaient à leur service.

Sous Louis XIV, la seigneurie de la famille de Valady s'étendait jusqu'au territoire de Salles et Marcillac. La famille possédait de nombreuses vignes à Gradels et Las Canals vendues après la Révolution.

En 1771, la paroisse de Valady compte 1500 habitants avec ses artisans ; elle vit de la vente du vin et de l'élevage.

Sous la révolution, deux événements majeurs secouent la vie de la cité : la descente des cloches qui seront fondues à Montauban pour faire des canons et la suppression du culte.

A cette époque, la paroisse de Valady comprenait 5 à 6 gros propriétaires ; le reste de la population était constitué majoritairement de journaliers.

Encore plus à découvrir...

Cave des vigneron du Vallon :

Coopérative de vin AOC Marcillac, en bordure de la RD 840.

Hameau des Camps, La Massebeuve, Roques

Pont de Tournemire :

Sur la RD57 direction Clairvaux, ouvrage d'art édifié par la Sté du Grand Central qui avait obtenu la concession de la création de la ligne de chemin de fer lors de l'extension de la ligne de Montauban à la rivière Lot, avec embranchement jusqu'à Marcillac. Le premier train s'arrête en gare de St Christophe le 1^{er} septembre 1858. Opposée au Duc Decazes, enrichi par les concessions minières de Decazeville offertes au cousin du roi, la Sté construit la ligne en dehors de la zone de production de l'industrie lourde (Firmi) obligeant le transport de la production avec des bœufs jusqu'à Cransac.

Plus de 6000 personnes participèrent aux travaux de construction de la voie ferrée.

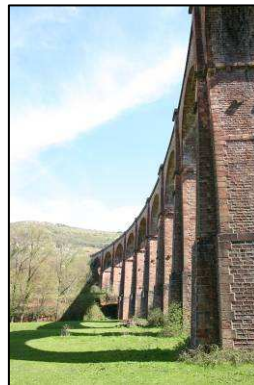
Pont de Malakoff : sur la RD962 direction Marcillac, seulement une arche et demie subsiste. Dénommé aussi viaduc de l'Ady, il doit son nom au fait qu'il a été construit l'année de la prise du fort de Malakoff pendant la guerre de Crimée en 1856. L'ingénieur François Cabrol de Decazeville fut l'architecte de cet ouvrage d'art pour relier Firmi aux mines de fer de Mondalazac. Durant l'occupation 1939/45, l'arche métallique a été démontée et fondue par l'industrie de guerre allemande. La partie en pierre (château et culée) a été détruite dans les années 1950. Les pierres de la démolition ont servi à construire des maisons comme celle du moulin de Sanhes sur la route de Conques ou la Poste de Rodez.

Serres : Domaine propriété de l'Hôpital Ste Marthe puis des Jésuites et acheté ensuite comme bien national par le procureur Fualdès. Après son assassinat, son fils dut vendre le domaine qui fut partagé. Les vignes formèrent le domaine du Colombier longtemps dénommées par les vieux vigneron « vignes de l'hôpital ».

Fijaguet : Village de caractère, sur la Causse, avec demeures des XVI^e et XVII^e siècles, pigeonnier, cadrans solaires, fontaine, lavoir.

Nuces : Village plus récent trouve son origine dans le fruit du noyer en latin « nuces », en occitan « nouzes ». En 1343, Nuces ne comptait qu'une maison de vigne appartenant au chevalier Gibelin d'Arjac et provenant du chapitre de la cathédrale de Rodez. Nuces s'est développé avec l'arrivée du chemin de fer et de la gare.

Gradels : Ancien domaine religieux ; vignes vendues provenant de biens nationaux.



CIRCUIT DECOUVERTE

A travers Valady...

« Village Vigneron »



Ancienne place forte sur le camín rodanes, au cœur du val d'Ady, d'où l'origine toponymique de son nom, ce village, siège de la cave coopérative de l'AOC Marcillac, conserve de belles traces de son glorieux passé vigneron.

Origine poétique du nom de « Valady »

A un ange qui se présenta devant lui, une branche ornée de raisins en guise d'offrandes, Dieu lui ordonna d'aller la planter dans une belle vallée à laquelle l'ange donna le nom de Valady « Le Val de Dieu »...

Causse et Vallon de Marcillac
Aveyron / France



OFFICE DE
TOURISME

15, place de l'église 12330 Marcillac-Vallon

Tél. : 05.65.71.13.18

ot-vallonmarcillac@orange.fr
www.tourisme-vallonmarcillac.fr

IPNS 04/2008 – Ne pas jeter sur la voie publique



Communauté de Communes
Causse & Vallon
de Marcillac